



NASARAWA STATE UNIVERSITY

**JOURNAL OF
FRENCH &
RELATED STUDIES**

NSUJOFRS

Vol. 4, No.2, December, 2022.

**DEPARTMENT OF FRENCH
FACULTY OF ARTS**

*A publication of the Department of French
Nasarawa State University, Keffi*

@ All Rights Reserved

No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieved system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the copyright owner. Also, where part(s) of this journal is adapted, credited must be given to the author(s) and the message of the original source must not be distorted.

vol. 4, No. 2, December, 2022.

ISSN : 5034-0257

Printed by:

ANIKAB PRESS & PUBLISHERS

NO. 22 & 233, Stadium Shopping Complex,
Durbar Area, Oyo, Oyo State, Nigeria.

TABLE OF CONTENTS

ANALYSE LINGUISTIQUE DU PASSE COMPOSE DANS ONCE UPON FOUR ROBBERS DE FEMI OSOFISAN TRADUIT COMME IL ETAIT UNE FOIS QUATRE VOLEURS <i>Nicole Medjigbodo</i> <i>Amos Damilare Iyiola</i> <i>Samuel Olalekan Olawore</i> <i>Bisola Osamudiamen Babaseyi</i>	1
LES EFFETS DE L'APATRIDIE DANS LE MANDAT DE SEMBÈNE OUSMANE <i>Aziakonou Koffi Dodzi</i> <i>Chime Judith Ekpereka</i> <i>Nanakaan Saave</i>	15
A COMPARATIVE ANALYSIS OF HAUSADIALECTS: A STUDY OF ZAZZAGANC AND KANANCI DIALECTS <i>Onah, Patrick El-kanemi</i> <i>Halima Hassan</i>	26
INFLUENCE DE LA MYTHOLOGIE GRECO-ROMAINE SUR LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU MOYEN ÂGE AU XX ^e SIÈCLE <i>Tersoo Atime Isaac</i>	43
L'INTERTEXTUALITÉ COMME TECHNIQUE LITTÉRAIRE CHEZ GEORGES PEREC <i>Joyce Nguvan Allam</i> <i>Oladiipo Akin</i>	55
L'INFLUENCE DES MODES DE PARENTALITÉ SUR LES COMPORTEMENTS DES ENFANTS À L'ÂGE AVANCÉ DANS LA SOCIÉTÉ AFRICAINE: UNE REVUE PSYCHOLOGIQUE DU ROMAN AFRICAIN PSYCHO D'ALAIN MABANCKOU <i>Kanumuangi Bukola Olayinka</i> <i>Ajayi Samson Abiola</i>	66
QUELQUES CONCEPTS D'ÉTUDES POUR UNE RECHERCHE SOCIOLINGUISTIQUE <i>Omotokese Mujibat Opeyemi</i>	78
LA TRADUCTION COMME UN MOYEN DE LA MONDIALISATION <i>Michael Yakubu Anzaku</i> <i>Mallo Gowon Vincent</i>	91
A PRAGMATIC STUDY OF CIRCUMSTANTIAL NAMES IN HYAM <i>Upah N. Butari</i>	

<i>Verna Joyce Jakada</i> LANGUAGE AND COMMUNICATION FOR SOCIAL TRANSFORMATION IN NIGERIA <i>Friday, Nyinzo Dansabo</i> <i>Iliyasu, Haruna Makera</i> <i>Abdulrahaman Umar</i> <i>Abdullahi Umar</i>	99
CONTEXTUAL VARIABLES OF SELECTED HAUSA IDIOMATIC EXPRESSIONS. <i>Hadiza Jibril Isa</i> <i>Butari Nahum Upah</i>	113
L'OXYMORE DE LA FICTION ET LA RÉALITÉ DES RÉFÉRENTIELS ÉTHNOGRAPHIQUES DANS QUAND ON REFUSE ON DIT NON D'AHMADOU KOUROUMA <i>Sai Iorvaa Peverga</i>	122
STRASBOURG: JEUX ET ENJEUX DE RESOLUTION DE CONFLIT ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE <i>Alani Souleymane</i> <i>Fatihah Adebola Akinlawon</i>	137
A CRITICAL ANALYSIS OF THE WORDS IN SIR WINSTON CHURCHILL'S "BLOOD AND TEARS" SPEECH: AVOIDING MISTRANSLATIONS FROM ENGLISH LANGUAGE TO OTHER NATURAL HUMAN LANGUAGES <i>Emmanuel Kofi Nkansah</i> <i>Dinatu Iwala</i>	144
AMADOU KONE ET LA CRITIQUE DU REVE DANS LES FRASQUES D'EBINTO <i>Busari Lasisi</i> <i>Atile T. Godwyns</i>	157
DEATH AND BURIAL RITES IN THE OMHEKYI CLAN OF THE ALAGO PEOPLE AND THE ARRIVALS OF THE CHRISTIAN FAITH <i>Oyiwose, Ishaya Owusakyo</i>	164
UNE ETUDE CONTRASTIVE DE PROCÉDES PHONOLOGIE DU KANOURI ET DU FRANÇAIS <i>El-Ali Mamman Zannatu</i> <i>Iwala Dinatu</i>	171
LARI MOVIE: A RELIGIOUS METAPHOR FOR CONTEMPORARY NIGERIAN POLITICAL SPACE <i>Ogunbiyi, Olatunde Oyewole</i>	182
	196

ANALYSE LINGUISTIQUE DU PASSÉ COMPOSÉ DANS ONCE UPON FOUR ROBBERS DE FEMI OSOFISAN TRADUIT COMME IL ÉTAIT UNE FOIS QUATRE VOLEURS PAR NICOLE MEDJIGBODO

By

AMOS DAMILARE IYIOLA

*Department of European Studies, University of Ibadan
Email : talk2amosiyiola2014@gmail.com/08183250799/08053144710*

And

SAMUEL OLALEKAN OLAWORE

*C/o Centre for General Studies, University of Ibadan
olaworesamuelo@yahoo.com*

And

BISOLA OSAMUDIAMEN BABASEYI

*C/o Department of European Studies, University of Ibadan
osamudiam01@gmail.com*

Résumé

De nombreuses recherches sur *Once upon four robbers* par Femi Osofisan traduit comme il était une fois quatre voleurs par Nicole Medjigbodo ont été faites de point de vue littéraire sans prêter assez d'attention aux approches linguistiques de la pièce de théâtre. Donc, cet article tente à examiner l'analyse textuelle de l'emploi du passé composé dans il était une fois quatre voleurs afin d'élucider les fonctions qu'il joue et les places qu'elles occupent dans les diverses phrases qui forment la piècethéâtrale et pour remarquer que Nicole Medjigbodo maintienne le message dans la langue source dans sa traduction en s'appuyant sur la grammaire transformationnelle de Noam Chomsky du contenu du texte. Nous concluons que, malgré le fait que la traductrice ne soit pas originaire du milieu de Femi Osofisan, elle a subi correctement les temps en français. Cela signifie que le public français sera en mesure de saisir le message de la pièce tel qu'il est, dans le texte original et que la pièce peut être jouée de la même manière que l'original et permet aux acteurs de donner un discours plausible.

Mots Clés: Il était une fois quatre voleurs, passé composé, grammaire transformationnelle,

Introduction

La langue est un instrument très utile pour la communication et la grammaire générative et transformationnelle Chomskyenne fait partie de la linguistique en tant que théorie syntaxique tandis que le passé composé est un temps qui exprime une action achevée et

forme de auxiliaires être ou avoir conjugués au présent de l'indicatif et du participe passé de la forme du verbe. Cet article se consacre à l'analyse textuelle du passé composé dans Il était une fois quatre voleurs afin d'élucider les fonctions qu'il joue et les places qu'elles occupent dans les diverses phrases qui forment la pièce théâtrale et pour remarquer que Nicole Medjigbodo maintienne le message dans la langue source dans sa traduction en s'appuyant sur la grammaire transformationnelle Chomskyenne tant que théorie.

Travaux Antérieurs sur Le Passé Composé et La Grammaire Transformationnelle

L'une des plus grandes études sur le développement de l'expression verbale L2 dans des contextes naturalistes (Dietrich, Klein et Noyau, 1995) s'est concentrée sur le développement de l'usage tendu chez les migrants adultes de cinq langues européennes, dont le français. Klein, Dietrich et Noyau (1995) ont conclu que les apprenants, dans les cinq langues étudiées, commencent par marquer la temporalité par des phrases temporelles (par exemple, « dimanche matin ») plutôt que par l'inflexion du verbe. Au fur et à mesure que les apprenants se développent, diverses formes morphologiques, à la fois correctes et incorrectes, semblent coexister, avec un développement lent et progressif vers un usage correct plutôt qu'une saisie soudaine de la forme correcte par l'apprenant. De plus, la morphologie irrégulière semble se développer avant la morphologie régulière. Cette dernière découverte suggère que les apprenants n'appliquent pas de règles pour la formation du passé mais généralisent plutôt à partir d'items individuels dans leur entrée. Ils ajoutent que, comme les marqueurs du passé des verbes irréguliers sont perpétuellement plus saillants que ce n'est le cas pour les verbes réguliers, ils peuvent être plus faciles à acquérir pour les apprenants.

Dans une étude d'adultes suédois apprenant le français, Schlyter (1996) a identifié une étape initiale où le passé était marqué par des formes de type participe passé sans auxiliaire. Cependant, ceux-ci pourraient simplement être des dérivations au présent (par exemple, il fait; nous commençons). De même, Labeau (2002) a noté que certains étudiants universitaires en français utilisaient le présent au lieu du PC, dans des cas isolés, qu'elle décrit comme une forme « par défaut » pour le passé. De plus, elle a affirmé que les étudiants présentaient des cas de généralisation excessive : ajouter un accord où aucun n'était nécessaire; abus de réflexes, régularisation des verbes irréguliers. Elle n'a pas trouvé que les verbes irréguliers étaient acquis avant les verbes réguliers.

Les études sur le développement de passé composé au Royaume-Uni sont limitées. L'un, par Metcalfe, Laurillard et Mason (1998), a utilisé le rappel stimulé pour obtenir les raisons des élèves d'utiliser certaines formes verbales dans une série d'épreuves écrites. Ces formes comprenaient l'utilisation de l'infinitif au lieu d'un participe passé dans « j'ai jouer », qu'un étudiant a justifié en expliquant que, comme la phrase a précédé « au cricket », un « choc des voyelles » devrait être évité. Une autre forme couramment utilisée était « je suis aller », qui, selon les auteurs, pourrait survenir en raison de sa similitude de son avec « je suis allé », ou parce que les étudiants utilisaient l'infinitif comme forme « par défaut ». Il semble donc y avoir une certaine variation systématique au sein des participants.

Une étude, réalisée par Macrory et Stone (2000), a analysé la langue parlée et écrite de 10 élèves de la 10^e année (14 ans) qu'ils ont suivies jusqu'en 11^e année avec un accent particulier sur le passé composé. Ils ont trouvé des quantités considérables de variabilité intra-sujet, mais aussi une absence fréquente d'auxiliaire lorsque le passé composé était utilisé. Lorsqu'un auxiliaire était employé, son choix semblait être davantage influencé par le pronom sujet utilisé que par le type de verbe. La présence d'un auxiliaire (et d'un auxiliaire correct) était plus susceptible de se produire à la première personne qu'à la troisième personne, suggérant (pour nous) l'influence de la formule mémorisée. Les auteurs semblent également émettre l'hypothèse que les sujets de leur étude formulaient du parfait anglais au passé composé français. Nous reviendrons sur cette question dans notre section discussion.

En somme, les études de l'expression verbale française ont fourni des preuves à la fois d'un comportement régi par des règles et de mécanismes associatifs entrant en jeu, tels que des formules correctes coexistant avec des formes incorrectes du même élément. Dans les contextes naturalistes comme dans les contextes instruits, l'acquisition de l'expression verbale apparaît comme un processus lent et inégal, avec des modèles complexes de systématisme et de variation, résultant probablement du déploiement de ces mécanismes régis par des règles et associatifs. Ce processus lent et inégal est particulièrement manifeste dans l'acquisition du passé composé, probablement en raison de sa complexité morphologique mais aussi peut-être en raison de ses problèmes de transférabilité fonction-forme à partir d'autres langues, dans notre cas l'anglais. De plus, des études sur le passé composé ont suggéré que les apprenants commencent leur acquisition du temps sans l'auxiliaire, et que la façon dont l'utilisation de l'auxiliaire se développe est un domaine qui mérite une enquête plus approfondie.

Certaines études empiriques sur le langage et leurs méthodologies associées ont explorées. De nombreuses études sur le langage ont été menées dans un cadre SCT (par exemple, Gánem-Gutiérrez&Harun, 2011 ; Negueruela, 2003) et il existe diverses approches pour observer le processus de développement de la L2 d'un point de vue socioculturel. Les chercheurs ont proposé un certain nombre d'approches novatrices pour analyser le langage qui cherchent à identifier les occasions où l'apprentissage a potentiellement lieu et/ou à expliquer comment les apprenants résolvent des problèmes linguistiques dans une L2. L'une de ces unités d'analyse, l'épisode lié à la langue (ERL), a été développée par Swain et Lapkin (1998) et est définie comme les parties du dialogue où les apprenants « parlent de la langue qu'ils produisent, remettent en question leur utilisation de la langue ou corrigent eux-mêmes ou d'autres » (p. 326). Cette unité d'analyse identifie ce que Samuda et Rounds (1993) ont appelé « épisodes critiques », et les LRE se sont appuyés sur cette idée en fournissant un cadre pratique par lequel les chercheurs pourraient systématiquement catégoriser les moments dans la langue de l'apprenant où ils abordent les caractéristiques problématiques ou récemment apprises de la L2. Les LRE avaient également tendance à se concentrer sur la langue produite en L2. Dans des études plus récentes, Swain et ses collègues ont développé les LRE en tant qu'unité d'analyse, appelant le produit évolué « unité de langue » (LU) et l'utilisant pour catégoriser les cas de « langue »

dans le dialogue avec l'apprenant à la fois en L1 et en L2.

Encouragés par les résultats susmentionnés, les chercheurs en SLA ont commencé à explorer le rôle de la langue dans l'apprentissage de la L2. Les premières études ont indiqué l'impact positif de l'utilisation de la langue pour faciliter l'écriture des apprenants (Negueruela, 2003 ; Qi et Lapkin, 2001 ; Swain et Lapkin, 1998, 2002) et la parole (Tocalli-Beller et Swain, 2005, 2007), mais ces études ont pas employé le terme languissant. Le terme de langage apparaît cependant dans l'étude de Swain et al (2009) qui visait à étudier le langage comme source d'apprentissage en établissant une relation entre la quantité et le type de langage produit par les participants et leur performance en post-apprentissage immédiat et différé.

Dans l'étude de Swain et al (2009), neuf participants recrutés dans un cours de français intermédiaire dans une grande université canadienne devaient se familiariser avec le concept grammatical de la voix. La question primordiale posée par les chercheurs était de savoir si le fait de parler du concept grammatical de la voix conduirait les participants à une compréhension plus profonde du concept. Cela a été suivi de deux questions connexes, à savoir si (i) la quantité et (ii) le type de langage était corrélé avec la performance des participants aux post-tests immédiats et différés conçus pour évaluer la compréhension des participants du concept. Les principales hypothèses sous-jacentes à cette étude ont été formulées sur la base des recherches de Chi et al (1989, 1994) sur le langage qui ont révélé que les apprenants qui parlaient le plus avaient tendance à produire plus d'inférences et développaient une meilleure compréhension du concept en cours d'apprentissage. À cette fin, Swain et al (2009) ont émis l'hypothèse (i) que les apprenants qui parlent le plus apprennent le plus ; et (ii) que les apprenants qui produisent beaucoup de langage, à la fois par rapport aux autres locuteurs et en termes absolus, produiront plus d'inférences que ceux qui lisent moins fréquemment. Plutôt que de simplement identifier un lien entre les locuteurs de haut niveau et l'inférence, cependant, ils ont cherché à observer la relation entre l'apprentissage et la quantité de langage, ainsi que l'apprentissage et le type de langage séparément. Conformément aux recherches antérieures (Chi et al, 1994, 1999), les informations sur le concept de voix ont été présentées aux participants en « morceaux », chaque morceau consistant en une seule phrase et imprimé en gros caractères sur sa propre carte. Cela s'appelait la tâche de la langue et il comprenait 36 cartes au total. Pour effectuer la tâche de langage, les participants devaient lire chaque carte à haute voix, puis expliquer à haute voix leur compréhension de ce qu'ils venaient de lire. Un pré-test a été administré pour mesurer la compréhension de la voix des participants avant d'effectuer la tâche de langage. La tâche a ensuite été suivie d'un post-test et d'un post-test différé pour mesurer la compréhension de la voix des participants après avoir effectué la tâche de langage. Iyiola (2021) a analysé les fonctions des conjonctions de subordination à savoir, comme que, lorsque, alors que, pendant que, afin de, dès que, quand, comme, parce que, moins que, si et bien que dans la grève des bâttud'Aminata SowFall en tant qu'outils de révolte contre l'oppression, la raison de survivre et la pauvreté ravageant la société africaine. Aucun chercheur n'a examiné il était une fois quatre voleurs de Nicole Medjigbodo du microscope de l'approche générative chomskyenne voilà pourquoi on le trouve nécessaire d'examiner lapiece à travers une approche générative chomskyenne.

i) Association d'auxiliaire avec le sujet ou le verbe principal

Les chercheurs ont d'abord cherché à savoir si la présence ou non de l'auxiliaire était liée au fait que le sujet était un syntagme nominal complet (e.g. Alhadja : les balles ont guéri...., pg14) ou s'il était sous la forme d'un pronom. Si le traducteur utilisait un auxiliaire plus souvent lorsqu'il utilisait un pronom que lorsqu'il utilisait un nom, cela suggérerait une lecture associative (formulaire) avec des lecteurs plus susceptibles de rencontrer des phrases en passé composé utilisant des pronoms que tous les différents sujets possibles de la phrase.

Les résultats ont montré que lorsque le sujet était un pronom, l'auxiliaire était présent à 54,5%. Lorsque le sujet n'était pas un nom, l'auxiliaire était présent à 51 %. Cette différence n'était pas statistiquement significative. L'analyse qualitative des données n'a pas non plus révélé de tendance claire quant à savoir si la présence de l'auxiliaire était influencée par la forme que prenait le sujet. Quelques exemples où le sujet est un nom sont ;

Major- ... Notre chef est mort... (pg 9).

Major- ... les flics sont arrivés avec... la clôture électrifiée a éloigné... (pg 11)

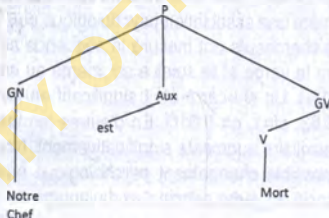
Hassan- Attends, Major! L'Aafa nous a donné trois chances... (pg 48).

Major- Quatre! Les autres ont été massacrés... (pg13).

Major- ... les balles de la police ont déchiré son corps... (pg13).

Alhadja- ... Mon mari t'a tiré du ruisseau ... (pg 45).

Le Sergent- Caporal, qu'est-ce qui s'est passé?... (pg 36).



Les exemples où les pronoms sont le sujet des phrases sont ;

Angola- ... Tu es né dans le ruisseau... tu es sorti du ventre... tu as toujours été !... Tu t'es nourri de vers et de déchets... (pg 10).

Angola- Mais il est mort bravement ! (pg 10).

Major- Parce que j'ai toujours fait ma part du travail... qui a protégé vos arrières et vous a permis de filer... et qui a organisé l'expédition dans les entrepôts.... Et qui est revenu... (pg11).

Major- Mais, hélas, c'est fini, je ai su le jour où nous n'avons pas réussi... qui a repris... nous avons bâti un monde qu'ils ont réduit en pièces... (pg 12).

Plus de travail fatigant comme la dernière fois où il a fallu porter ces lourds paniers et ces cartons. (p42)

C'est ce sergent que j'ai surtout aimé. (p43)

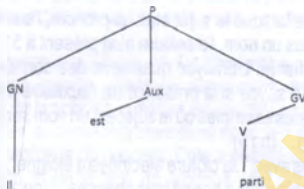
1er Soldat- ... Savez-vous depuis combien de jours on a condamné le voleur ? (pg 53).

C'est parce que nous avons été sur toute la journée. (p33)

..., il est parti acheter une Mercedes. (pg. 53)

Alhadja- ... on dit qu'en fait il essayait d'arrêter les voleurs quand on l'a attrapé par erreur. Et puis on a expédié le... (pg 63).

Les Sergent- Ne tirez pas ! Ils n'ont même pas été jugés !... (pg 75).



Les chercheurs ont ensuite cherché à savoir si le traducteur semblait choisir l'auxiliaire sur la base du sujet du verbe plutôt que sur la base du type de verbe principal en d'autres termes, si l'auxiliaire avait une association plus forte avec le sujet qu'avec le verbe principal. Il a été découvert que l'auxiliaire correspondait davantage au sujet que le verbe principal, ce qui suggère d'une certaine manière une association psychologique plus forte avec le sujet qu'avec le verbe principal. Les chercheurs ont mesuré la séquence au fil du temps et a constaté que l'association entre le verbe et le sujet a augmenté au cours de la période (correspondant au sujet à 98,1%). Un chi carré était significatif en faveur de l'auxiliaire correspondant au sujet ($\chi^2 = 8,63$, $df=1$, $p = 0,01^*$). En d'autres termes, statistiquement, l'association entre le sujet et l'auxiliaire augmente significativement. Nous interprétons ce résultat comme signalant un possible changement psychologique au fil du temps vers l'auxiliaire étant davantage associé au verbe principal et davantage au sujet de la phrase verbale.

Les effets l'auxiliaire sur l'exactitude du participe passé

Les chercheurs ont ensuite cherché à savoir si, lorsque l'auxiliaire était présent, le passé composé était plus souvent correctement formé que lorsque l'auxiliaire était absent. Si tel était le cas, une explication possible pourrait être que la présence de l'auxiliaire avait été déclenchée par une règle à deux verbes dans la tête du lecteur, en contraste avec la règle à un verbe de l'anglais. Ceci, à son tour, pourrait amener les lecteurs à établir des liens avec des exemples précédents dans la deuxième langue d'entrée. Essentiellement, le lecteur pourrait commencer à « penser en français » plutôt que de transférer de l'anglais. Les résultats ont montré que lorsque l'auxiliaire était présent, le passé composé était correct dans 99,3 % des cas. Le résultat était statistiquement significatif ($\chi^2 = 87,62$, $df=1$, $p = 0,01^*$). Une analyse qualitative des données a fourni une preuve supplémentaire que la présence

Cadre théorique

Les principes généraux régissant le fonctionnement de la composante transformationnelle d'une grammaire ont toujours été l'une des questions centrales de la théorie de la syntaxe. Dans cette étude, la grammaire générative transformationnelle de Noam Chomsky forme le cadre théorique des analyses du passé composé dans le roman sélectionné.

Selon Chomsky, une grammaire générative transformationnelle (GGT) est une grammaire générative, en particulier du langage naturel, qui a été développée dans la tradition chomskyenne de la grammaire de structure de phrase (par opposition aux grammaires de dépendance). De plus, la grammaire transformationnelle est la tradition qui donne naissance à des grammaires transformationnelles spécifiques. Avant cette idée, Robin (2004) note que la structure de la phrase est tout à fait adéquate pour une petite partie de la langue et que le reste de la langue peut être dérivé par des applications répétées d'un ensemble de transformations plutôt simple aux chaînes compte tenu de la grammaire de la structure de la phrase. En 1957, Chomsky a proposé la théorie de la grammaire générative transformationnelle en vue de remédier aux insuffisances des autres théories syntaxiques.

Depuis 1957, dans la publication révolutionnaire de Chomsky, plusieurs versions de la grammaire générative transformationnelle ont émergé. Malgré toutes ces révisions et modifications, les modèles sont fondamentalement les mêmes. Cependant, la version standard maintient que la signification est complète avant même que la transformation ne commence. Cela signifie que les éléments réorganisés ou supprimés n'ont aucune signification attachée à la structure. Selon cette version, le sens se trouve au niveau de la structure profonde. Alors que la théorie standard étendue (TSE) postule que les structures profondes et de surface contribuent à la représentation sémantique contrairement au modèle ST. Agbedo (2003) note également que TSE entraîne la trace. Selon lui, la théorie standard étendue révisée (TSER) soutient que même si certains éléments lexicaux ont pu être réarrangés ou supprimés, ils laissent toujours leurs traces. Les traces sont considérées comme les propriétés de la structure D. Ceci selon Riemsdijk et William (1986) permet à la règle thématique d'être appliquée sur la structure S. Par conséquent, le mouvement alpha a introduit un mécanisme contraignant sur le pouvoir descriptif manifeste de GGT. Cela a conduit à ce que Chomsky et Lasnik (1977) appellent le modèle T, qui comprend la syntaxe, la phonologie et la sémantique. Malgré tout cela, le rudiment de la théorie reste la base d'autres modèles.

Dans GGT, il y a deux aspects de cette théorie ; la grammaire à la fois « transformationnelle et « générative » ; ces deux aspects ne dépendent pas logiquement l'un de l'autre, bien que la théorie gagne en plausibilité de l'interaction des deux (Robin 2004:340). Cela montre que la théorie est essentiellement traitée en examinant les trois concepts principaux ; « transformation », « générative » et « grammaire ». Le choix de la théorie grammaire transformationnelle est due à sa considération de la grammaire en tant que système des règles qui génèrent l'ensemble des mots qui forment les phrases

grammaticales parmi lesquels se trouve le passé composé qui est le centre d'attention de cette étude.

Méthodologie

La méthode d'analyse du contenu est adoptée par les chercheurs pour examiner les passés composés utilisés par FemiOsofisan dans son roman. La méthode d'analyse textuelle est utilisée pour l'étude car elle aide à trouver des idées et la disposition d'une population particulière. Les éléments de passé composé dans le livre doivent être dessinés pour cette étude. Cette taille d'échantillon a été choisie de manière à pouvoir analyser correctement toutes ces caractéristiques. Le seul instrument utilisé pour cette recherche est Il était une fois quatre voleurs de FemiOsofisan.

Toutes les caractéristiques de passé composé du livre seront soigneusement extraites pour analyse. Les chercheurs s'assureront de la collecte minutieuse de ces données du livre. Cette étude adopte une analyse qualitative du texte. Le texte est soumis à une analyse textuelle, critique et comparative. La bibliothèque et la méthode de recherche documentaire sont utilisées. Cela implique la collecte de données secondaires dans les bibliothèques, archives, revues et autres publications. D'autres documents qui sont adoptés pour la recherche sont obtenus à partir de sources en ligne, d'articles et d'autres documents publiés. Les données collectées sont analysées sur la base de l'apparition du passé composé. Les données de l'instrument ont rassemblées en fonction de la fréquence et calculées sur un simple pourcentage.

Analyse du Passé Composé de Il était une fois, quatre voleurs.

Dans cette analyse, les chercheurs ont identifié dans les données des tentatives de passé composé utilisées dans le roman. Le nombre total d'occurrences de passé composé a été calculé et s'est avéré être 237. Les tentatives de passé composé ont été identifiées en établissant dans le roman où un contexte de passé composé obligatoire s'est produit. Ce total de 237 a fourni un bon nombre d'utilisation d'un roman de 84 pages. Bien que certaines pages comme 16, 20, 21, 75 etc. n'aient pas utilisé de passé composé, l'utilisation 237 signifie qu'il y a une moyenne de 2,8 utilisations de passé composé dans chaque page du roman.

Certaines pages des ouvrages traduits ont plus d'un passé composé utilisé et nous avons des pages comme 10 et 11 qui ont respectivement 9 et 8 passé composé. Le niveau alpha pour l'analyse quantitative a été fixé à $p < 0,05$.

Le traducteur a fait un bon usage du passé composé dans l'œuvre en veillant au bon usage de l'auxiliaire et en respectant la concorde dans l'usage. Les verbes auxiliaires utilisés ont joué un rôle très important dans la transmission de l'esprit de l'auteur aux lecteurs.

Le rôle de l'auxiliaire dans les schémas d'acquisition du syntagme verbal du passé composé

Dans cette question de recherche, les chercheurs souhaitent explorer les domaines suivants :

- i) Force d'association avec le sujet ou le verbe principal
- ii) Effet de la présence de l'auxiliaire sur l'exactitude du participe passé

plus, l'analyse qualitative des données montre que le traducteur a probablement utilisé un auxiliaire avec des verbes qu'il a perçus comme « différents » d'une certaine manière, plutôt que simplement irréguliers.

L'usage du Passé Composé pour traduire la comparaison en figures de style

Une figure de style est un mot ou une phrase qui a un sens autre que le sens littéral, et est également appelé un dispositif littéraire. Il utilise une comparaison à l'aide d'images verbales pour illustrer l'intention du locuteur, pour l'effet, et pour clarifier le sens via la « rhétorique ». Des exemples de tels discours sont les comparaisons, les métaphores, les oxymores et les jeux de mots. Dans la pièce qui fait l'objet de notre étude, le dramaturge utilise diverses figures de style, mais la plus courante est l'utilisation de comparaisons. Une comparaison est une comparaison indirecte entre deux choses ou personnes qui utilise « comme » et « comme » pour indiquer la comparaison. Dans le même ordre d'idées, le traducteur s'efforce de traduire les comparaisons sous différentes formes pour pouvoir conserver le naturel des messages du texte source dans le texte cible, y compris dans les exemples suivants :

Comparaison:

Angola : Comme un bélier ! Ils ont égorgé notre chef comme le bélier Sacrificiel. (p.6)

Angola : Et c'est pour ça que tu veux foutre le camp, hein ? Comme un vulgaire voleur à la tire pourchassé par les femmes du marché. (p.9)

Tu t'es de vers et déchets, nu comme un macchabée à la morgue, jouant des coudes au milieu d'autres cadavres. (p.10)

En substance, nous pouvons simplement remarquer que la traduction d'une comparaison dans n'importe quelle langue est facilement possible, car l'idée est attachée à deux objets avec lesquels une comparaison est faite.

Discussion

Nous allons maintenant relier les résultats aux domaines de la théorie que nous avons décrits dans l'introduction et à la littérature précédente. En d'autres termes, nous regrouperons les résultats relatifs au comportement régi par des règles par rapport au comportement associatif, aux verbes réguliers par rapport aux verbes irréguliers, à l'utilisation de formules par rapport à la génération de phrases verbales et au transfert des erreurs L1.

L'une des découvertes les plus remarquables fut que le traducteur utilisait des formules mémorisées clairement identifiables du passé composé. C'est remarquable en raison du type de style qu'il utilisait, qui était susceptible d'être caractérisé par une maîtrise par cœur des phrases verbales. Au lieu de cela, certains traducteurs non certifiés, au cours de notre période, ne semblaient pas passer par les étapes du développement et de l'utilisation de leur composition passée.

Nous dirions que, dans cette étude, il est tout à fait improbable que le perfectif anglais ait été activé afin de faire passer l'action au passé. Notre échantillon était généré à partir de concepts L1 tels que « Aafa a fermé les yeux ». En d'autres termes, lorsque nous discutons des problèmes de transfert de l'anglais vers le français, nous devrions examiner les erreurs

de production qui peuvent résulter du passé simple anglais au passé composé français - la fonction pour former le problème de mappage dont nous avons parlé plus tôt. Nous dirions que la présence de l'auxiliaire marque le passage du transfert en L1 à une nouvelle étape où les erreurs de transfert et les erreurs de sur-généralisation sont en libre variation avant la consolidation éventuelle du passé composé au stade supérieur.

Cette hypothèse expliquerait pourquoi il y avait si peu de preuves d'utilisation de formules. Il est possible que lorsque le traducteur a voulu générer une action passée (qui en anglais n'a besoin que d'un verbe), le transfert de L1 était trop fort pour générer une phrase verbale contenant un auxiliaire, peu importe combien de fois ce traducteur y avait été exposé dans le entrée ou encouragés à utiliser des formules dans la sortie. Il se peut aussi que le traducteur ait, jusqu'à présent, été exposé au parfait et utilisé de manière prédominante sous toutes ses formes et pas seulement à la troisième personne comme certaines de nos tâches l'exigeaient. La fréquence avec laquelle il a eu recours à une version du présent pour les sujets pluriels, avec l'utilisation de l'auxiliaire pluriel, semblerait soutenir cet argument.

La preuve que l'utilisation du passé composé était certainement hautement associative (c'est-à-dire utilisée comme formule) qui a également été fournie par ces résultats. Premièrement, les participes passés irréguliers étaient correctement formés en tant que participes réguliers, comme le suggérerait une théorie associative. Deuxièmement, au cours de la période, la correspondance entre le sujet et l'auxiliaire correspond et la correspondance entre l'auxiliaire et le verbe principal a augmenté. Dans certaines phases du développement génératif du passé composé, l'auxiliaire n'était peut-être pas du tout interprété comme un auxiliaire, mais comme un présent des verbes avoir et être, peut-être à cause de l'accent mis sur le présent dans les premiers temps pédagogiques. des sujets tels que la description de soi, de sa famille et de ses amis. Au fur et à mesure du développement, le lien de l'auxiliaire avec le présent est devenu moins fort et cela peut expliquer son association décroissante avec le sujet de la phrase verbale. En d'autres termes, le plus le passé composé est développé, plus le traducteur se concentre sur le verbe principal pour déclencher les changements nécessaires dans les autres constituants du syntagme verbal du passé composé. Comme nous l'avons vu, lorsque l'auxiliaire était présent, le verbe principal était aussi plus souvent correctement formé que lorsqu'il était absent.

Les modèles de développement trouvés dans notre échantillon correspondent à ceux trouvés dans des contextes naturalistes, où le développement interlangue semble être peu influencé par le transfert de L1. Nos données suggèrent que, dans le cas du passé composé, l'écriture ou la traduction à base de formules ne conduit pas au déballage progressif de la formule mais à lecteurs ayant recours au transfert L1. En raison des problèmes particuliers de transfert de mappage concept-forme de l'anglais vers le français, il semble qu'un changement psychologique doive se produire dans l'esprit des lecteurs afin qu'ils commencent à formuler une phrase verbale à deux verbes pour le passé composé.

Pourtant, il n'y a aucune preuve de nos découvertes pour suggérer que le passé composé devrait être lu dans un livre simplement en donnant une explication des règles.

Même si elles sont invariables, les règles sont trop nombreuses et trop complexes. La saisie axée sur la forme ne ferait probablement pas de mal et pourrait préparer l'apprenant au changement psychologique. Cependant, étant donné le rôle de l'auxiliaire, il se peut que le premier changement psychologique pour les lecteurs anglais de romans français soit de s'inciter à utiliser deux verbes au passé jusqu'à ce que cette stratégie d'incitation consciente devienne un processus automatique. L'étape des deux verbes devrait peut-être être un objectif pédagogique plus important que la précision de l'auxiliaire ou du participe passé. Il est possible que l'accord du participe passé soit également laissé pour plus tard. Notre étude limitée suggère que c'est dans le développement de la présence continue de l'auxiliaire que réside la clé du développement du passé composé et ceci devrait être confirmé par des recherches ultérieures.

Conclusion

Ce travail a présenté une analyse textuelle du passé composé utilisé dans Il était une fois quatre voleurs. Un résultat surprenant est que le passé composé pourrait éventuellement obtenir une lecture continue, contrairement à ce qui est communément affirmé dans la littérature. Un petit pas est fait vers une reconsidération de cette incompatibilité présumée, surtout en proposant que le passé composé puisse continuer au moment du discours. Il est néanmoins nécessaire de développer une théorie sur cette intuition en utilisant beaucoup plus d'exemples.

Au cours de travail, nous avons essayé de voir les caractéristiques syntaxiques et structurelles de ces titres. Alors et d'après notre étude, nous avons vu la formation de passé composé ayant une signification très particulière. Ses caractéristiques leur donnent un rôle atypique, une fonction bien précise qu'il nous est donné de définir. Le titre conforme par nature à ce qu'il désigne. Donc par rapport à notre analyse et étude de ces intitulés, nous arrivons à citer les résultats obtenus à travers l'application des notions théoriques ainsi que l'analyse des données et qui sont les suivants. De plus, ces intitulés apparaissent comme ensemble d'enchaînement de mots reformulés par rapport au besoin de rédacteur de la règle syntaxique particulière, mais ils véhiculent un sens correct et clair. Nous avons vu que 'passé composé' est un temps du passé très utilisé. Il se construit à l'aide de l'auxiliaire 'avoir/être' et du participe passé. Nous l'utilisons principalement pour parler d'une action passée liée au présent, comme un constat, ou une action dont nous voyons la continuité dans le présent.

Enfin, en référence à l'objectif et à la théorie adoptée dans cette étude, on peut remarquer sans risque que Nicole Medjigbodo essaie de maintenir le message source dans sa traduction par la compréhension, la déverbalisation et la reformation du contenu du texte source dans le texte cible. Cependant, à plusieurs reprises, elle utilise le passé composé pour transmettre le message du texte source au texte cible. Cela est dû à la nature du texte, qui contient les éléments liés au temps. On peut aussi conclure que, malgré le fait qu'elle ne soit pas originaire du milieu du dramaturge, elle est capable de traduire correctement les

temps en français. Cela signifie que le public français est en mesure de saisir le message de la pièce tel qu'il est, dans le texte original. Cela montre que la pièce peut être jouée de la même manière que l'original et permet aux acteurs de donner un discours plausible.

Références

Adebayo, A. (2010). *The nature and functions of literature: The comparatist's perspective*. Ibadan, Nigeria: Ibadan University Press Publishing House.

Agbedo, C. U. (2003). *Language and mind: An introduction to psycholinguistics*. Nsukka: ACE Resources Konsult.

Canac-Marquis, R. (2005). "Phases and Local Binding Domains, paper presented CLA annual meeting, University of Western Ontario.

Cauchon, J. (2003). *Ma première grammaire Bescherelle*. Montreuil: Hurtubise HMH.

Chartrand, Suzanne-Geneviève et al. (1999). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville, Québec: Graficor.

Chi, M. T. H., Bassok, M., Lewis, M. W., Reimann, P., & Glaser, R. (1989). Self-explanations: How students study and use examples in learning to solve problems. *Cognitive Science*, 13, 145-182.

Chi, M.T.H., de Leeuw, N., Chiu, M.H., LaVancher, C. (1994). Eliciting self-explanations improves understanding. *Cognitive Science*, 18, 439-477.

Chomsky, Noam. (2002). *Syntactic Structure: second edition*. Berlin: Mouton de & Co.

Chomsky, Noam. (2006). *Language and Mind (3rd ed.)*. Cambridge: Cambridge University Press.

Chomsky, Noam. (1965). *Aspect of Theory of Syntax*. Cambridge: Cambridge University Press.

Chomsky, Noam and Howard Lasnik, (1977). 'Filters and Control', *Linguistic Inquiry* 8, 425-504.

Dietrich, Rainer, Wolfgang Klein, and Colette Noyau. (1995). *The acquisition of temporary in a second language*. Amsterdam: Benjamins.

Dubois, J. et Dubois-Charlier, F. (1997). *Les verbes français*. Larousse- Bordas.

Gañem-Gutiérrez, Gabriela Adela, and Haliza Harun. (2011). "Verbalisation as a mediational tool for understanding tense-aspect marking in English: an application of Concept-Based Instruction". *Language Awareness*. 20 (2): 99-119.

Grevisse, Maurice. (2000). *Savoir accorder le participe passé: règles, exercices et corrigé*. Louvain-la-Neuve: Duculot.

Iyiola A.D. (2021): *Une Analyse Générative des Conjonctions de Subordination dans La*

Grève des Battù d'Aminata SowFall. *Journal of Linguistics & Language in Education (JLLE)*, Department of Foreign Languages and Linguistics. Vol. 15, No.1:46-59

Labeau. (2002). *Temps du passé français et leur enseignement*.

Macrory, G., & Stone, V. (1999). Pupil progress in the acquisition of the perfect tense in French: the relationship between knowledge and use. *Language Teaching Research*, 4, 1, 55.

Metcalf, Peter & Laurillard, Diana & Mason, Robin. (1998). It's just a word': Pupil perceptions of verb form and function. *Language Learning Journal*. 17. 14-20. 10.1080/09571739885200041.

Negueruela-Azarola, Eduardo. (2003). *A Sociocultural Approach to Teaching and Researching Second Languages: Systemic Theoretical Instruction and Second Language Development*. 10.13140/RG.2.1.4939.7609.

Riemsdijk Van H, and E. Williams, (1986) *Introduction to the theory of grammar*. Cambridge, Mass.: MIT Press, 1986. Pp. xvi 366. - B. Jacobsen, *Modern transformational grammar*. Amsterdam: North-Holland. Pp. xv 525. *Journal of Linguistics*, 24(1), 207-212. doi:10.1017/S0022226700011634

Robin, R. (2004). *Should we teach grammar? Part II*. http://www.uncc.edu/colleges/arts_and_sciences/language/courses/6163/should_we_teach_grammar.htm

Salins, Genevieve 've-Dominique de, and Sabine Dupre' La Tour. (1996). *Grammaire pour l'enseignement: apprentissage du FLE*. Paris: Didier.

Samuda, V., & Rounds, P. L. (1993). Critical Episodes: Reference Points for Analyzing a Task in Action. *Multilingual Matters*, 94, 125.

Schlyter S. (1996). Bilingual children's stories: French passé composé/imparfait and their correspondences in Swedish. *Linguistics*;34 (5):1059-1085.

Swain, M., & Lapkin, S. (1998). Interaction and second language learning: Two adolescent french immersion students working together. *Modern Language Journal (estadosUnidos)*, 82, 3, 320-337.

Swain, M., Lapkin, S., Knouzi, I., Suzuki, W., & Brooks, L. (2009). *Languageing: University students learn the grammatical concept of voice in French*. *The Modern Language Journal*, 93, 5-29.

Tocalli-Beller, Agustina, and Merrill Swain. (2005). "Reformulation: the cognitive conflict and L2 learning it generates". *International Journal of Applied Linguistics*. 15 (1): 5-28.

Villers, Marie-Éva de. (2003). *Multi dictionnaire de la langue française: orthographe, grammaire, difficultés, conjugaison, synonymes, anglicismes, typographie, québécoïsmes, abréviations, correspondance*. Montréal, QC: Québec Amérique.